

Espace Protégé

MONTPELLIER

JARDIN DES PLANTES



Site classé

Site naturel d'intérêt national à caractère scientifique et patrimonial. L'ensemble du site est classé par arrêté préfectoral en date du 2 mai 1990.

Du XI^e au XV^e siècle, Montpellier était une cité prospère qui commerçait principalement avec les pays méditerranéens. Sur les pas des marchands et des pèlerins, arrivèrent des savants et médecins, salernitains, catalans et espagnols. Le marché florissant devint précocement pôle culturel. L'art de guérir eut ainsi des maîtres dès le Moyen-Age. Au primitif Hortulus, installé dans la cour de l'antique école, au quartier du Cannau, devait succéder ce jardin, hors les murs. Créé en 1593 par Henri IV, il est le plus ancien de France. Son inventeur et premier intendant, RICHER de BELLEVAL, lui consacra son énergie et sa fortune personnelle.

LA DOUBLE CREATION DU JARDIN

Le terrain proche du Jardin médical devait constituer une pépinière au début du XVII^e siècle. Mais, lors du siège de Montpellier par Louis XIII en 1622, un bastion fut construit sur ce site. Richer, confronté aux destructions de la guerre et à la disparition de ses plantations, reconstruisa son œuvre avec courage, dans les dix années qui lui restaient à vivre. En 1635 apparut un deuxième Jardin royal, à Paris, qui allait devenir celui du Muséum national.

L'ECOLE SYSTEMATIQUE

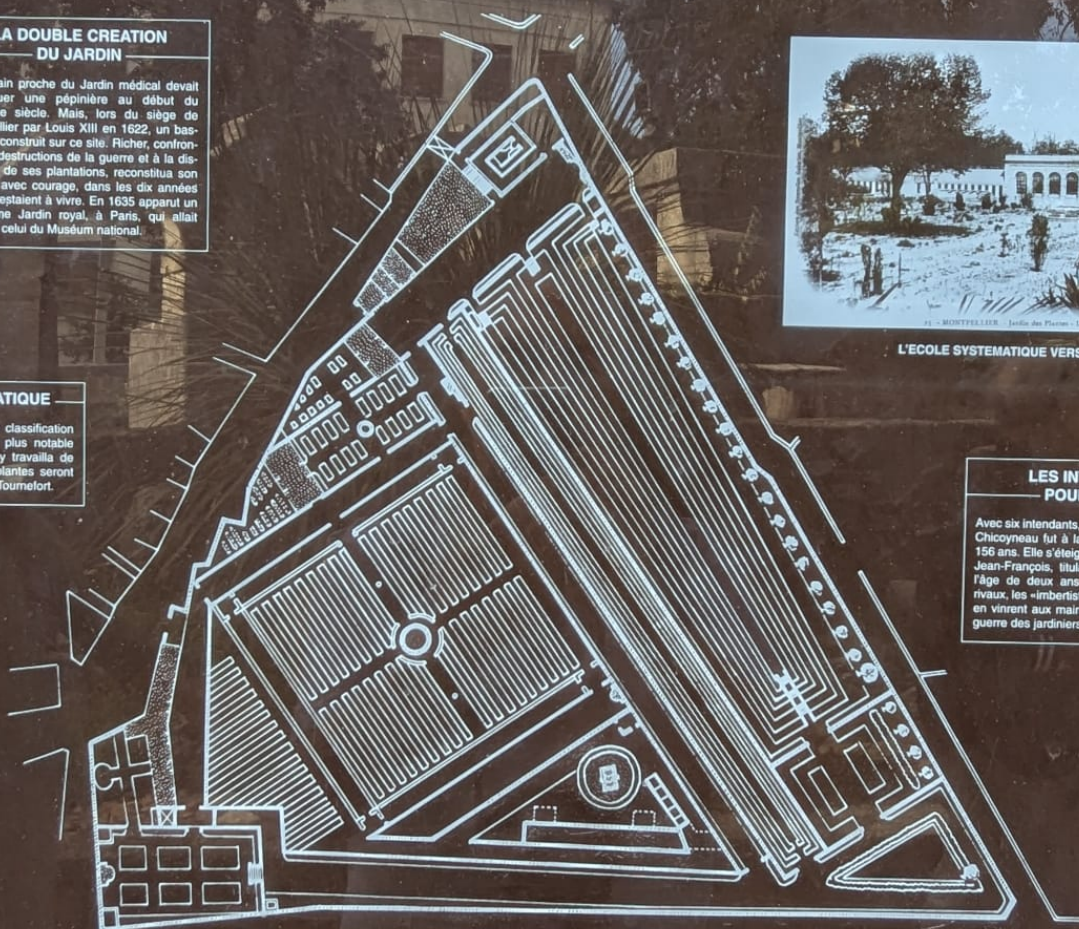
Ici fut élaborée une première classification par Pierre Magnol qui fut le plus notable botaniste de son époque. Il y travailla de 1687 à 1697. En 1707, les plantes seront classées selon le système de Tournefort.



L'ECOLE SYSTEMATIQUE VERS 1900

LES INTENDANTS POUR LE ROI

Avec six intendants, la dynastie des Belleval-Chicoineau fut à la tête du Jardin pendant 156 ans. Elle s'éteignit en 1759 avec le jeune Jean-François, titulaire d'un brevet royal à l'âge de deux ans. En 1777, deux clans rivaux, les «imberistes» et les «barthéziens» en vinrent aux mains, au cours de la petite guerre des jardiniers.



PLAN DU JARDIN ROYAL QUELQUES ANNEES AVANT LA REVOLUTION

LES MEDECINS NATURALISTES DE L'ECOLE

Leurs bustes entourent l'Ecole de démonstration, créée par François Boissier de Sauvages en 1756. Celle-ci eut un grand rayonnement avant la fin du siècle. De Sauvages et Antoine Gouan ont été en France les propagateurs de la méthode linéenne, décriée dans la capitale.

LE JARDIN DE CANDOLLE

Au début du XIX^e siècle, un renouveau se manifesta, sous la trop courte direction d'un excellent botaniste, Auguste Broussonet. L'orangerie fut construite en 1804 sur les plans de Lagardette. Le Célèbre Augustin Pyramus de Candolle réorganisa l'Ecole systématique avec de longues banquettes parallèles que Valéry évoqua dans la Lettre à Madame Teste.

PLACANDIS NARCISSAE MANIBUS

En contre-bas du tertre de la noria se situe le cénotaphe de Narcissa, jeune personne infortunée qui était la fille de l'écrivain anglais Edward Young. Ce préromantique a inspiré Alfred de Musset. Le site est un haut-lieu littéraire où sont venus et ont médité François Talma, Paul Valéry, André Gide, Pierre Louys et bien d'autres.

Le Jardin des Plantes a été classé, en date du 12 février 1982, parmi les sites pittoresques du département de l'Hérault. Il constitue pour les naturalistes, botanistes, entomologistes, ornithologues et écologues, une mosaïque de biotopes remarquables. De nombreux travaux et inventaires, dont certains très anciens, ont donné lieu à des publications célèbres. Des visites guidées sont organisées en s'adressant à la Direction. Depuis 1983, le Jardin est «géré», comme par le passé, par la Faculté de Médecine. La continuité administrative, perdue pour un temps en 1840, est ainsi retrouvée.













RICHIER DE BELLEVILLE

FONDATEUR

DU JARDIN DES PLANTES

MDLXXII

(1572)











